

**Lettre d'Andrée VALLET-LAGRANGE du 19 juillet 1940
à Julienne BIBERT (quasi-sœur)**

[illegible][illegible][illegible]

pour nous méchamment, et il filait avec nous à l'école
de la Guimbarde à son âge c'est pour les quelques études
requises de nous faire lire dans les livres sommaires
c'était pour après, nous chasser à l'école pour la
partie de la partie. Les élèves en fait pour ce il y avait
des soldats, le capitaine ayant une (une arme), nous en
menions toujours car ça était la guerre, et nous étions
entre les deux fins. Après lui pour et lui nous de
l'enseignement de deux autres sommes arrivés au bout
J'ai eu la chance de trouver ma maison intacte, mais
il en est fait de même pour tout le monde, car les
soldats et les croisés ont fait du pillage partout.
Je fais donc quatre semaines aujourd'hui je ne pour
rentrer et après c'est tout, mais est-ce même possible pour
faire deux pages et deux à la fois, bien fait.
La ville que nous cherchons c'est à la fois pour et à
l'autre Robert et Benoit ne pouvant plus tenir avec le
bombardement sont partis de l'école à pied, pour à
l'autre, et la chose est, de par le fait, dans
à force ils ont fait connaissance avec un homme
qui s'en allait à l'école et qui avait une grande
pour une à l'école, au fait, les deux pour nous
à l'école c'était une occasion. Il y a des pour à l'école
et ont pour à l'école, après, c'était George, qui a
couché et est reparti pour l'école, au fait, il
il avait une des pages, après, il en a une pour
adèle, qui se le donne plus, les deux pour nous
en deux, pour à l'école et pour nous respectant.
Polat, un arrivant était toujours avec au fait de Benoit
qui a toujours à l'école, à l'école, à l'école, et de plus.

pour nous méchamment, et il filait avec nous à l'école
de la Guimbarde à son âge c'est pour les quelques études
requises de nous faire lire dans les livres sommaires
c'était pour après, nous chasser à l'école pour la
partie de la partie. Les élèves en fait pour ce il y avait
des soldats, le capitaine ayant une (une arme), nous en
menions toujours car ça était la guerre, et nous étions
entre les deux fins. Après lui pour et lui nous de
l'enseignement de deux autres sommes arrivés au bout
J'ai eu la chance de trouver ma maison intacte, mais
il en est fait de même pour tout le monde, car les
soldats et les croisés ont fait du pillage partout.
Je fais donc quatre semaines aujourd'hui je ne pour
rentrer et après c'est tout, mais est-ce même possible pour
faire deux pages et deux à la fois, bien fait.
La ville que nous cherchons c'est à la fois pour et à
l'autre Robert et Benoit ne pouvant plus tenir avec le
bombardement sont partis de l'école à pied, pour à
l'autre, et la chose est, de par le fait, dans
à force ils ont fait connaissance avec un homme
qui s'en allait à l'école et qui avait une grande
pour une à l'école, au fait, les deux pour nous
à l'école c'était une occasion. Il y a des pour à l'école
et ont pour à l'école, après, c'était George, qui a
couché et est reparti pour l'école, au fait, il
il avait une des pages, après, il en a une pour
adèle, qui se le donne plus, les deux pour nous
en deux, pour à l'école et pour nous respectant.
Polat, un arrivant était toujours avec au fait de Benoit
qui a toujours à l'école, à l'école, à l'école, et de plus.

Robert ne savait pas si qu'elle était devenue. Son
amie l'a écrit une carte à Elé, elle est à Boulogne en
voyage et se marie elle ne dit qu'elle est à Bayonne
mais est dans le lac de Garonne.
Quand à Tami il est pas bien de lui à 15 h de
Boulogne. il est à Lintz en Belgique
il est dans la zone non soumise
et il ne sera pas absorbé tout de suite et pour
tant les choses bien qu'il y a du travail dans
somme à la ville de la maison et je ne suis pas
encore comment on va faire. et d'ailleurs il semble
de l'eau dans la poche.
Puis Tami a encore grand besoin de repos. Après
le reste une semaine au lit avec la grande
fatigue beaucoup de fièvre et / chez Tami seule
pour faire tout le monde l'ouvrage le faire tout
pour aller à la cour et se demander en effet
comment on tient le choc.
Robert est revenu avant hier et reprend son travail
de travail à Paris il va en aide à faire la maison
car il ne faut pas que je compte sur mes amies.
L'ami Joseph m'a dit que je devrais aller
avec et l'ami Tami ne est pas encore rentré
en suite et ils ne sont pas ensemble.
Que de famille sont dans des soucis et en con-
dition d'être.

Robert ne savait pas si qu'elle était devenue. Son
amie l'a écrit une carte à Elé, elle est à Boulogne en
voyage et se marie elle ne dit qu'elle est à Bayonne
mais est dans le lac de Garonne.
Quand à Tami il est pas bien de lui à 15 h de
Boulogne. il est à Lintz en Belgique
il est dans la zone non soumise
et il ne sera pas absorbé tout de suite et pour
tant les choses bien qu'il y a du travail dans
somme à la ville de la maison et je ne suis pas
encore comment on va faire. et d'ailleurs il semble
de l'eau dans la poche.
Puis Tami a encore grand besoin de repos. Après
le reste une semaine au lit avec la grande
fatigue beaucoup de fièvre et / chez Tami seule
pour faire tout le monde l'ouvrage le faire tout
pour aller à la cour et se demander en effet
comment on tient le choc.
Robert est revenu avant hier et reprend son travail
de travail à Paris il va en aide à faire la maison
car il ne faut pas que je compte sur mes amies.
L'ami Joseph m'a dit que je devrais aller
avec et l'ami Tami ne est pas encore rentré
en suite et ils ne sont pas ensemble.
Que de famille sont dans des soucis et en con-
dition d'être.

Robert ne savait pas si qu'elle était devenue. Son
amie l'a écrit une carte à Elé, elle est à Boulogne en
voyage et se marie elle ne dit qu'elle est à Bayonne
mais est dans le lac de Garonne.
Quand à Tami il est pas bien de lui à 15 h de
Boulogne. il est à Lintz en Belgique
il est dans la zone non soumise
et il ne sera pas absorbé tout de suite et pour
tant les choses bien qu'il y a du travail dans
somme à la ville de la maison et je ne suis pas
encore comment on va faire. et d'ailleurs il semble
de l'eau dans la poche.
Puis Tami a encore grand besoin de repos. Après
le reste une semaine au lit avec la grande
fatigue beaucoup de fièvre et / chez Tami seule
pour faire tout le monde l'ouvrage le faire tout
pour aller à la cour et se demander en effet
comment on tient le choc.
Robert est revenu avant hier et reprend son travail
de travail à Paris il va en aide à faire la maison
car il ne faut pas que je compte sur mes amies.
L'ami Joseph m'a dit que je devrais aller
avec et l'ami Tami ne est pas encore rentré
en suite et ils ne sont pas ensemble.
Que de famille sont dans des soucis et en con-
dition d'être.

Robert ne savait pas si qu'elle était devenue. Son
amie l'a écrit une carte à Elé, elle est à Boulogne en
voyage et se marie elle ne dit qu'elle est à Bayonne
mais est dans le lac de Garonne.
Quand à Tami il est pas bien de lui à 15 h de
Boulogne. il est à Lintz en Belgique
il est dans la zone non soumise
et il ne sera pas absorbé tout de suite et pour
tant les choses bien qu'il y a du travail dans
somme à la ville de la maison et je ne suis pas
encore comment on va faire. et d'ailleurs il semble
de l'eau dans la poche.
Puis Tami a encore grand besoin de repos. Après
le reste une semaine au lit avec la grande
fatigue beaucoup de fièvre et / chez Tami seule
pour faire tout le monde l'ouvrage le faire tout
pour aller à la cour et se demander en effet
comment on tient le choc.
Robert est revenu avant hier et reprend son travail
de travail à Paris il va en aide à faire la maison
car il ne faut pas que je compte sur mes amies.
L'ami Joseph m'a dit que je devrais aller
avec et l'ami Tami ne est pas encore rentré
en suite et ils ne sont pas ensemble.
Que de famille sont dans des soucis et en con-
dition d'être.

Robert ne savait pas si qu'elle était devenue. Son
amie l'a écrit une carte à Elé, elle est à Boulogne en
voyage et se marie elle ne dit qu'elle est à Bayonne
mais est dans le lac de Garonne.
Quand à Tami il est pas bien de lui à 15 h de
Boulogne. il est à Lintz en Belgique
il est dans la zone non soumise
et il ne sera pas absorbé tout de suite et pour
tant les choses bien qu'il y a du travail dans
somme à la ville de la maison et je ne suis pas
encore comment on va faire. et d'ailleurs il semble
de l'eau dans la poche.
Puis Tami a encore grand besoin de repos. Après
le reste une semaine au lit avec la grande
fatigue beaucoup de fièvre et / chez Tami seule
pour faire tout le monde l'ouvrage le faire tout
pour aller à la cour et se demander en effet
comment on tient le choc.
Robert est revenu avant hier et reprend son travail
de travail à Paris il va en aide à faire la maison
car il ne faut pas que je compte sur mes amies.
L'ami Joseph m'a dit que je devrais aller
avec et l'ami Tami ne est pas encore rentré
en suite et ils ne sont pas ensemble.
Que de famille sont dans des soucis et en con-
dition d'être.

Quant à toi, ma chère Juliette, je devrais combien
les jours doivent être longs, pour toi.
La separation est bien dure, mais sans nouvelles
c'est insupportable. Et pas même installée par toi et
quelle vie. Denise n'est pas beaucoup mieux elle
est dans un camion qu'avec des gens qu'elle ne
connait pas. Après elle a des nouvelles de Raymond
alors elle paraît se sentir beaucoup mieux.
Et Joseph et sa tante, pas de nouvelles depuis
nouvelles d'Adolphe et les autres. Tu vois un peu mon
sombre. Fais, c'est bien rare que nous n'ayons pas
quelque signe de vie de maison, et j'espère que
Adolphe fils, alors ce ne sera plus qu'un mauvais souvenir.
Hélas sur la route elle écrivait à plusieurs de parents
maintenant avec des dates précises, et j'ai à une lettre qui
a même son petit garçon dans son berceau et sa tante.
Je ne puis te raconter la maison qu'il y avait sur la route.
Juste à Paris il a fallu se faire, j'en suis sûr par un
allouement, pour avoir droit à une maison au moment
que par un coup de chance, j'ai vu une maison
et l'ai achetée. En ce moment la maison est occupée
Charles et la Constance, ils habitent dans la maison
et se sont occupés de la changer et nous avons fait le
debut de rien dire.
De ce que tu es, moi, à la maison comme luge
de la maison. Tu vois, j'en ai une maison
plus, même bavante dans son jardin, et elle a fait bien.
C'est en te sachant encore un peu de courage et de
patience que je termine mon journal et que je te
quitte ma Juliette en t'embrassant bien affectueux
ment pour nous tous. De tout
Bonne nuit. De tout.

Quant à toi, ma chère Juliette, je devrais combien
les jours doivent être longs, pour toi.
La separation est bien dure, mais sans nouvelles
c'est insupportable. Et pas même installée par toi et
quelle vie. Denise n'est pas beaucoup mieux elle
est dans un camion qu'avec des gens qu'elle ne
connait pas. Après elle a des nouvelles de Raymond
alors elle paraît se sentir beaucoup mieux.
Et Joseph et sa tante, pas de nouvelles depuis
nouvelles d'Adolphe et les autres. Tu vois un peu mon
sombre. Fais, c'est bien rare que nous n'ayons pas
quelque signe de vie de maison, et j'espère que
Adolphe fils, alors ce ne sera plus qu'un mauvais souvenir.
Hélas sur la route elle écrivait à plusieurs de parents
maintenant avec des dates précises, et j'ai à une lettre qui
a même son petit garçon dans son berceau et sa tante.
Je ne puis te raconter la maison qu'il y avait sur la route.
Juste à Paris il a fallu se faire, j'en suis sûr par un
allouement, pour avoir droit à une maison au moment
que par un coup de chance, j'ai vu une maison
et l'ai achetée. En ce moment la maison est occupée
Charles et la Constance, ils habitent dans la maison
et se sont occupés de la changer et nous avons fait le
debut de rien dire.
De ce que tu es, moi, à la maison comme luge
de la maison. Tu vois, j'en ai une maison
plus, même bavante dans son jardin, et elle a fait bien.
C'est en te sachant encore un peu de courage et de
patience que je termine mon journal et que je te
quitte ma Juliette en t'embrassant bien affectueux
ment pour nous tous. De tout
Bonne nuit. De tout.

Quant à toi, ma chère Juliette, je devrais combien
les jours doivent être longs, pour toi.
La separation est bien dure, mais sans nouvelles
c'est insupportable. Et pas même installée par toi et
quelle vie. Denise n'est pas beaucoup mieux elle
est dans un camion qu'avec des gens qu'elle ne
connait pas. Après elle a des nouvelles de Raymond
alors elle paraît se sentir beaucoup mieux.
Et Joseph et sa tante, pas de nouvelles depuis
nouvelles d'Adolphe et les autres. Tu vois un peu mon
sombre. Fais, c'est bien rare que nous n'ayons pas
quelque signe de vie de maison, et j'espère que
Adolphe fils, alors ce ne sera plus qu'un mauvais souvenir.
Hélas sur la route elle écrivait à plusieurs de parents
maintenant avec des dates précises, et j'ai à une lettre qui
a même son petit garçon dans son berceau et sa tante.
Je ne puis te raconter la maison qu'il y avait sur la route.
Juste à Paris il a fallu se faire, j'en suis sûr par un
allouement, pour avoir droit à une maison au moment
que par un coup de chance, j'ai vu une maison
et l'ai achetée. En ce moment la maison est occupée
Charles et la Constance, ils habitent dans la maison
et se sont occupés de la changer et nous avons fait le
debut de rien dire.
De ce que tu es, moi, à la maison comme luge
de la maison. Tu vois, j'en ai une maison
plus, même bavante dans son jardin, et elle a fait bien.
C'est en te sachant encore un peu de courage et de
patience que je termine mon journal et que je te
quitte ma Juliette en t'embrassant bien affectueux
ment pour nous tous. De tout
Bonne nuit. De tout.

Quant à toi, ma chère Juliette, je devrais combien
les jours doivent être longs, pour toi.
La separation est bien dure, mais sans nouvelles
c'est insupportable. Et pas même installée par toi et
quelle vie. Denise n'est pas beaucoup mieux elle
est dans un camion qu'avec des gens qu'elle ne
connait pas. Après elle a des nouvelles de Raymond
alors elle paraît se sentir beaucoup mieux.
Et Joseph et sa tante, pas de nouvelles depuis
nouvelles d'Adolphe et les autres. Tu vois un peu mon
sombre. Fais, c'est bien rare que nous n'ayons pas
quelque signe de vie de maison, et j'espère que
Adolphe fils, alors ce ne sera plus qu'un mauvais souvenir.
Hélas sur la route elle écrivait à plusieurs de parents
maintenant avec des dates précises, et j'ai à une lettre qui
a même son petit garçon dans son berceau et sa tante.
Je ne puis te raconter la maison qu'il y avait sur la route.
Juste à Paris il a fallu se faire, j'en suis sûr par un
allouement, pour avoir droit à une maison au moment
que par un coup de chance, j'ai vu une maison
et l'ai achetée. En ce moment la maison est occupée
Charles et la Constance, ils habitent dans la maison
et se sont occupés de la changer et nous avons fait le
debut de rien dire.
De ce que tu es, moi, à la maison comme luge
de la maison. Tu vois, j'en ai une maison
plus, même bavante dans son jardin, et elle a fait bien.
C'est en te sachant encore un peu de courage et de
patience que je termine mon journal et que je te
quitte ma Juliette en t'embrassant bien affectueux
ment pour nous tous. De tout
Bonne nuit. De tout.

Andrée Lagrange est la fille aînée d'Henri Lagrange (premier mariage), mariée à Pierre Vallet. Ils exploitent une petite ferme au Coudray (21 rue Marceau) à 2 km de la rue Saint-Chéron et leur fils Paul (Polo) est âgé de 12 ans. C'est dans cette seule lettre de la famille que nous possédons quelques informations sur les conditions de l' « exode » de ceux qui sont partis à pied où en cariole...

Le Coudray, 19 juillet 40

Ma très chère Julienne,

Je viens de recevoir ton S.O.S. auquel je m'empresse de répondre, comprenant ton angoisse, car nous vivons dans le tourment. Petit à petit les êtres chers donnent enfin de leurs nouvelles, aussi ma chère Julienne ne désespère pas. Quelle vie et quel bouleversement depuis un mois. En ce qui concerne Papa, il est rentré il y a plus de quinze jours ; et c'est tant mieux qu'il habite la maison, car elle aurait été habitée par les Allemands et nous ne pouvions rien emporté de Saint-Chéron. Nous avons évacué le vendredi 14 juin au matin avec un cheval seulement car notre maréchal ne m'a pas conseillé de prendre les deux, et je ne le regrette pas car ce n'est pas Paulo qui aurait pu le conduire, car nous voyagions surtout la nuit.

Nous avons été bombardés, mitraillés en route et comme les gens étaient partis avant nous dans le pays que nous traversions, nous ne pouvions pas trouver de ravitaillement. C'est surtout le pain qui a manqué le plus, car j'avais pris des lapins, poules, œufs, du cochon que nous faisons cuire entre deux pavés. Nous couchions bien souvent à la belle étoile et recevions les nuées d'orage sur le dos et pour Mémère c'était un voyage bien pénible. C'est pourquoi je me demande encore pourquoi Georges ne l'a pas emmenée. Au moment des bombardements, il fallait faire vite puisque les avions étaient 15 mètres au-dessus de nous pour nous mitrailler, et il fallait aider Mémère à descendre de la guimbarde ; à son âge, ce n'était pas très pratique et nous risquions de nous faire tous tuer. Enfin nous sommes rentrés huit jours après, nous étions allés presque à Saint-Calais dans la Sarthe. Puis dans un petit pays où il y avait des soldats, le capitaine ayant crié (aux armes) nous n'en menions pas large car c'était la guerre et nous étions entre les deux feux. Après huit jours et huit nuits de tourment, de doutes, nous sommes arrivés au Coudray. J'ai eu la chance de trouver la maison intacte, mais il n'en est pas de même pour tout le monde car des soldats et des évacués ont fait du pillage et du gâchis.

La veille que nous partions, c'est-à-dire jeudi 13 juillet, Robert et Denise ne pouvant plus tenir sous le bombardement sont partis de Suresnes à pied, jusqu'à Trappes, et là, étant obligés de faire du plat-ventre dans le fossé, ils ont fait connaissance avec un homme qui s'en allait à Saumur et eux devaient rejoindre leur usine à Château-du-Loir par leur propre moyen, alors c'était une occasion. Et ils sont passés par Le Coudray où ils ont passé la nuit, puis après c'était Georges qui a couché et est reparti pour Rambouillet, où paraît-il, il avait laissé des papiers urgents. Il m'a laissé leur adresse que je te donne plus loin. Nous avons écrit, mais nous n'avons pas de réponse et ça devient inquiétant.

Robert, en arrivant, était tourmenté aussi au sujet de Denise qui à Saumur a voulu à toute force gagner Rennes et depuis Robert ne savait plus ce qu'elle était devenue. Lundi, j'ai reçu une carte d'elle ; elle est à Brive en Corrèze, et ce matin elle me dit qu'elle écrit à Raymond qui est dans le Tarn-et-Garonne.

Quant à Pierre, il n'est pas loin de toi, à 15 km de Bergerac ; il est à Singleyrac en Dordogne. Mais étant dans la zone non occupée, je crois qu'il ne sera pas démobilisé tout de suite et pourtant tu penses bien qu'il y a du travail, nous sommes à la veille de la moisson et je ne vois pas encore comment on va faire, d'ailleurs il tombe de l'eau tous les jours.

Puis Paulo a encore grand besoin de repos. Il vient de rester une semaine au lit avec de la grande fatigue, beaucoup de fièvre et j'étais toute seule pour faire tout l'ouvrage, le laissant seul pour aller à la corvée ; on se demande en effet comment on tient le choc.

Robert est revenu avant-hier, n'ayant pas trouvé de travail à Paris ; il va m'aider pour la moisson car il ne faut pas que je compte sur mes oncles. L'oncle Joseph m'a dit que je demeurai trop loin et l'oncle Georges n'est pas encore rentré, ni André et ils ne sont pas ensemble.

Que de familles sont ainsi dispersées d'un coin dans l'autre !

Pour Maman et Georges, c'est étonnant qu'ils ne donnent pas de leurs nouvelles ; peut-être ne sont-ils plus dans le Puy-de-Dôme ? Enfin, on va faire notre possible pour écrire encore une fois là-bas.

Quant à toi, ma chère Julienne, je devine combien les journées doivent être longue pour toi.

La séparation est bien dure, mais sans nouvelles, c'est démoralisant. ET pas mieux installée que tu es, quelle vie. Denise n'est pas beaucoup mieux : elle est dans un camion qu'avec des gens qu'elle ne connaît pas. Mais elle a des nouvelles de Raymond, alors elle, elle prend ça déjà beaucoup mieux.

Et j'espère et souhaite que tu aies aussi bientôt des nouvelles d'Adolphe et tu verras la vie un peu moins sombre. Puis c'est bien rare que nous n'ayons pas bientôt signe de vie de Maman et Georges, Lulu et les filles, alors ce ne sera plus qu'un mauvais souvenir.

Hélas, sur la route, elles étaient à plaindre les pauvres Mamans avec des tous petits ; il y en a une, des Chaises (*hameau du Coudray*) qui a enterré son petit garçon dans un champ de haricots. Je ne puis te raconter la misère qu'il y avait sur les routes. Quant à Paulo (*qui menait le cheval*), il a failli se faire fusiller par un Allemand pour avoir doublé une voiture au moment où passait un convoi ! Ah, je t'assure que j'ai eu peur et lui aussi. En ce moment, les Allemands occupant Chartres et Le Coudray, ils pénètrent dans les maisons et se servent dans les champs et nous avons juste le droit de ne rien dire.

De ce que tu as mis à la maison comme linge, tu retrouveras tout puisque nous n'avons pas été pillés. Mémère travaille dans son jardin et elle se porte bien.

C'est en te souhaitant encore un peu de courage et de patience que je termine mon journal et que je te quitte, ma Julienne, en t'embrassant bien affectueusement pour nous trois.

Ta sœur.

Andrée - Paulo – pour Robert.

Cette page est une annexe à :

[L'exode de Julienne Bibert](#)

faisant partie du

[Site personnel de François-Xavier Bibert](#)